

Le Bâtiment des Forces Motrices à Genève accueillait l'ONG suisse Helvetas.

La chanteuse québécoise Diane Tell, Valaisanne d'adoption, a sorti un nouveau disque, «Haïku», le 4 octobre dernier.

Toutes et tous solidaires pour la cause des femmes

TEXTE: ANNE-CATHERINE RENAUD
PHOTOS: DARRIN VANSELOW

C'est la formation qui est la clé de l'indépendance des femmes, qui plus est dans les pays pauvres. Tel est le message porté haut et fort jeudi dernier par l'organisation suisse de développement Helvetas, fondée en 1955, qui tenait le premier dîner de gala de son histoire à Genève. Un événement qui a eu pour écrin le féérique Bâtiment des Forces Motrices à l'ambiance chaleureuse. Éléance et bienveillance étaient au menu de cette grande soirée, où se sont succédé des stars de la politique, de la scène locale et internationale. Tous partagent la même cause: celle des miséreux à travers le monde, avec un coup de projecteur sur les femmes en Éthiopie, au Népal et au Bangladesh. Comme nous l'a confié l'ancienne présidente de la Confédération, Micheline Calmy-Rey: «Les femmes me mobilisent depuis toujours, parce qu'elles subissent de plein fouet la pauvreté. Il faut se mobiliser pour elles, car ce sont elles qui portent la famille et ont la responsabilité des

enfants. Regardez ce qui se passe actuellement au Congo où le viol est devenu une arme de guerre pour les faire taire.

Les femmes doivent être au centre de nos préoccupations humanitaires.» Également présente, Marina Carobbio, présidente du Conseil national, poursuit: «Cette soirée où on parle de coopération, de solidarité et des femmes me va droit au cœur. Pendant mon mandat, j'ai mis l'accent sur leur importance en politique. Au Rwanda où je suis allée, elles sont une majorité au Parlement. La cause avance!» La journaliste de la RTS Romaine Jean, membre du board d'Helvetas depuis trois ans, a pris la parole pour raconter son expérience dans un camp de réfugiés de Rohingyas au Bangladesh, photos à l'appui: «Des humanitaires donnent leurs forces et leur savoir là-bas pour que cela aille mieux. C'est cela le sens de cette soirée.» Sous un écran géant qui projetait des films sur l'action d'Helvetas, vingt tables, toutes nappées de rouges, ont accueilli plus de 200 personnes pour déguster un voyage culinaire exotique. Alors que la soirée avançait, Melissa Bon, jeune chanteuse franco-genevoise d'origine éthiopienne a ajouté de la dramaturgie à la cause. Avec sa voix chaude et accrocheuse, elle a suscité l'émotion parmi les convives qui l'ont applaudie à tout rompre.



«Helvetas est le type d'association qui me rend fier d'être Suisse. Parce que ce pays fortuné s'engage pour les plus démunis»

Antonio Hodgers, président du Conseil d'État (GE)



«La cause des femmes est inspirante, ainsi que toutes ces personnes présentes qui croient à un monde meilleur. Ensemble, nous allons changer la société»

Melanie Winiger, ex-Miss Suisse et animatrice de la soirée



«J'ai une grande expérience en Afrique! De 1996 à 2000, j'ai été pilote d'un monomoteur pour le compte de l'ONG Air Solidarité»

Diane Tell, chanteuse



Unies Micheline Calmy-Rey, ancienne conseillère fédérale, et Marina Carobbio (à dr.), présidente du Conseil national.



Complices La journaliste de la RTS Romaine Jean (à g.) et Wided Bouchamaoui, lauréate du Prix Nobel de la paix en 2015.



Folklorique Le groupe genevois Éloquence avec, au centre, Therese Frösch, présidente d'Helvetas et ancienne conseillère nationale. Ce chœur de 25 femmes a interprété un répertoire de chants du monde, notamment en swahili et en biélorusse. Pleine d'humour, Therese Frösch nous a lancé: «Je suis la première femme présidente d'Helvetas. En bientôt soixante-cinq ans! Il était temps!»



Inspirée Melissa Bon, révélée dans «The Voice» en 2014, a pris l'assemblée aux tripes avec ses airs groovy. On l'a vue au Montreux Jazz Festival, en 2018.